

ANNIE EBREL QUARTET

AN EBATOÙ



UNE ODE VIBRANTE À LA DANSE BRETONNE

Annie Ebrel revient aux sources même de son art dans le spectacle intitulé **An ebatoù**. Cette création, aux couleurs musicales résolument actuelles, nous parle de la fête et de la danse, à la manière dont elles sont mentionnées dans les chansons. **An ebatoù** raconte les joies, les peines, les drames et les croyances, la vie qui s'articule autour du plaisir partagé de la ronde.

Le parcours d'Annie Ebrel nous touche par sa sincérité. Un jour de Rameaux, au début des années 1980, un prêtre refusa la communion à ses grands-parents, leur reprochant que leur petite-fille chante dans les festoù-noz. Ces grands-parents, danseurs accomplis et fiers passeurs de tradition, furent moins blessés qu'étonnés par cette condamnation d'un monde qu'ils savaient porteur de beauté et de lien social. Ils cessèrent d'aller à l'église, préférant peut-être la communion des corps dans la ronde à celle qu'on leur refusait.

Cette histoire, Annie Ebrel ne la raconte pas par amertume, mais pour témoigner de la force des représentations qui entouraient encore la danse bretonne il y a à peine quarante ans. Elle nous rappelle que derrière les pas appris et les mains qui se joignent se cache une histoire complexe, faite de résistances et d'affirmations.





LE CHANT QUI PORTE LA DANSE

An ebatou puise dans des sources diverses qui racontent, chacune à leur manière, l'importance de la danse dans la vie bretonne.

D'abord, il y a ces airs à danser, avec leur battement vital qui entraîne les corps dans un mouvement partagé. La danse n'était pas une parenthèse dans la vie d'autrefois, mais son rythme même. On dansait pour tasser la terre des aires neuves, pour célébrer la fin des travaux collectifs, pour fêter les mariages et toutes les occasions joyeuses de la vie. Aujourd'hui encore, dans les festoù-noz, la jeunesse se retrouve et perpétue ce battement ancien. C'est là, peut-être, que la langue bretonne trouve son expression la plus vivante, transmise par le chant de génération en génération.

Il n'est pas rare de trouver dans les *Gwerzioù*, les grandes épopées à caractère historique, des mentions de la danse. C'est en effet pour aller danser à l'aire neuve que le clerc de Laoudou vient chercher la jeune héritière. Les textes à caractère plus quotidien, les *Sonioù*, ne sont pas non plus exempts de liens avec la danse. C'est dans ce répertoire que nous puisons, la plupart du temps, les textes qui vont porter les airs de danse. Ces textes peuvent être l'occasion par exemple d'une critique acerbe de la religion qui interdit la danse dans "*Ni a gano hag a zañso*" ou "*Ar biniou*" ou d'une description dans le menu sur feuille volante, d'une danse effrénée dans "*Mouez ar biniou ouzh o gervel*".

Plus touchant encore est ce tissage subtil entre les répertoires : ces mêmes airs qui font danser les corps jusqu'à l'aube référence commune tellement primordiale pour tous, pouvaient se métamorphoser en mélodies lentes, devenir chansons à écouter. Comme si la musique à danser contenait déjà en elle la possibilité du repos et de la contemplation.



DES MUSICIENS ENTRE RACINES ET HORIZONS

Pour donner vie à *An ebatou*, Annie Ebrel s'est entourée de compagnons de route dont les parcours racontent, eux aussi, l'histoire vivante de la musique bretonne d'aujourd'hui.

RONAN PELLEN - CISTRES

Le parcours de Ronan Pellen ressemble à ces chemins de traverse qui, loin de nous égarer, nous mènent au cœur des choses.

Formé au violoncelle, il a d'abord exploré la cornemuse écossaise avant de trouver dans le cistre, cet instrument cousin des mandolines et bouzoukis, la voix qui lui permettrait d'accompagner le chant modal breton. Sa curiosité l'a porté vers des rivages multiples : musique indienne (où il a appris le sarangi), musiques anciennes (pratiquant la viole de gambe), traditions orientales, africaines, latino-américaines... Musicien voyageur, Ronan puise son inspiration dans de nombreux styles musicaux, qui nourrissent son jeu et sa compréhension des musiques traditionnelles irlandaise et bretonne.

Ronan se produit aujourd'hui principalement avec Annie Ebrel, Hamon-Martin Quintet, Sylvain Barou, Istan, Triptyque et le Kraken Consort. Il joue aussi avec les groupes Skeduz, Nevolen, et avec Paddy Keenan.



CLÉMENT DALLOT - CLAVIERS

Musicien et compositeur rennais, Clément Dallot incarne cette génération qui ne voit pas de frontières entre les musiques, mais des ponts à traverser. Pianiste de formation classique, il a découvert l'accordéon diatonique et la musique bretonne à l'adolescence, puis s'est ouvert au jazz et aux musiques afro-américaines.

La création du groupe Nâtah en 2014, puis du Nâtah BIG BAND en 2016 – où seize musiciens rennais se retrouvent – raconte cette envie de faire dialoguer musique bretonne et jazz-funk, non par effet de mode, mais par goût des rencontres fécondes.

Il évolue également depuis plusieurs années au sein de formations comme **Taouk Trio**, **ModkozmiK** en musique bretonne et anime toutes les deux semaines, une jam session de funk avec **Crossing Time**.



DARAVAN SOUVANNA - BASSE ÉLECTRIQUE

Le plus jeune de cette formation, Daravan Souvanna, apporte à l'ensemble la profondeur vibrante de sa basse électrique. Formé d'abord en autodidacte, puis dans les classes de jazz des conservatoires de Saint-Brieuc et de Rennes, il a commencé son parcours aux côtés du chanteur afro-caribéen Sam Patole, avant de rejoindre le groupe neo-soul Niomoye, puis de s'ouvrir à la scène bretonne avec Natah.

Son jeu, nourri de soul, de funk et des musiques du monde, apporte une couleur contemporaine qui dialogue naturellement avec les voix plus anciennes.

LA DANSE QUI TRAVERSE LE TEMPS



An ebatoù n'est pas un regard nostalgique sur un passé idéalisé. Il est une célébration vivante d'une tradition qui n'a jamais cessé de se réinventer. Les festoù-noz d'aujourd'hui, reconnus depuis 2012 au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, ne sont pas des musées vivants, mais des espaces où le plaisir de danser ensemble continue de tisser des liens entre les êtres.

Annie Ebrel et ses musiciens ne sont pas des gardiens figés d'un temple, mais des passeurs qui savent que la tradition ne vit que si elle respire au présent. Leur musique aux couleurs résolument actuelles nous rappelle que la danse bretonne n'est pas un folklore, mais une expérience partagée qui continue de faire sens.

Dans les pas de danse d'aujourd'hui résonnent les pas d'hier, et s'esquissent déjà ceux de demain.

EGOUTER & VOIR

01



Dans an ivern

02



Amourouzien

03



Extraits vidéo de la sortie de résidence

NA VE' AN IVERN DA DREUJO, RET EO MONT D'AN DANSO

**“Même s'il y a l'enfer à traverser,
il faut rejoindre la danse”**

Cette phrase n'est pas un simple dicton en breton : elle exprime une nécessité vitale, un acte d'affirmation et de joie qui défie les ombres et les interdits.



REVUE DE PRESSE

EMISSION DE RADIO LA TABLE D'ARTHUR

PAR GLEN JEGOU & ICI ARMORIQUE - 22.12.24 - 48MN

Annie Ebrel, invitée pour parler de son nouveau spectacle



"Je voulais consacrer ce spectacle à la danse et aux amusements."

"Ce qui est très important, c'est cet échange avec les danseurs, l'interaction et cette énergie qui circule entre nous et chanteurs et danseurs."

"Le moment du fest-noz qui lui est aussi très beau, car ce sont de nombreuses générations qui s'y retrouvent, des milieux sociaux différents qui se côtoient, je trouve ça symboliquement très beau."

"C'est un spectacle où je me confie, je raconte mon rapport à la danse et aux chants à danser, de mes différents compères de chant..."

"J'ai fait mes débuts avec le chant à danser, j'ai voulu revenir à la danse, la communauté, la danse en mouvement. Pour ne pas se limiter au répertoire de fest-noz, nous avons cherché aussi dans les textes où est fait mention de la danse. Ce qui donne un répertoire de mélodie, de danse évidemment et beaucoup de compositions personnelles. Toujours en s'appuyant sur le répertoire traditionnel, les arrangements sont soit collectifs, soit de Daravan Souvanna."





DISTRIBUTION

Annie Ebrel : chant

Ronan Pellen : cistres

Daravan Souvanna : basse électrique

Clément Dallot : claviers et piano

Gwénolé Lahalle: Ingénieur du son

Achille Grimaud: Ecriture de la narration

DURÉE DU CONCERT : 75 mn

MENTIONS

Aide à la résidence Carré Magique à Lannion (Pôle national cirque en Bretagne).

Ce spectacle reçoit le soutien du Conseil Régional de Bretagne.

Nouvel album An Ebatoù en 2025 // Label Arfolk.

PROPOSITION D'UN TEXTE COURT

Annie Ebrel revient aux sources même de son art dans le spectacle intitulé An ebatoù. Cette création, aux couleurs musicales résolument actuelles, nous parle de la fête et de la danse, à la manière dont elles sont mentionnées dans les chansons. An ebatoù raconte les joies, les peines, les drames et les croyances, la vie qui s'articule autour du plaisir partagé de la ronde. C'est dans cet univers de rythme et de partage communautaire qu'elle a fait ses débuts en 1983, découvrant la scène en accompagnant la danse, une passion transmise par ses grands-parents. Ces souvenirs intenses et fondateurs la conduisent aujourd'hui à s'interroger sur le rôle de la danse et de la fête dans la tradition populaire bretonne et leur symbolique dans une société en constante évolution. Accompagée de ses complices musiciens - Ronan Pellen, Daravan Souvanna et Clément Dallot - elle revisite le répertoire traditionnel dans une interprétation contemporaine, tout en questionnant les valeurs et le poids des jugements associés autrefois aux pratiques festives et dansantes. À travers cette création musicale aux sonorités actuelles, Annie Ebrel explore les liens profonds entre la mémoire collective et les chansons, pour que danse et tradition continuent de vibrer ensemble.

CONTACT



E-mail

annie.ebrel@pakerprod.bzh